



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DE RÉGION BRETAGNE



La Bretagne en santé

PLAN RÉGIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE

SIDA, VIH, VHC et SYPHILIS
en Bretagne

décembre 2009

Du 1er janvier 1989 au 31 décembre 2008, un recueil de données sur la contamination par le Virus de l'Immunodéficience Humaine, a été organisé en Bretagne, sous la forme d'une enquête trimestrielle réalisée auprès de l'ensemble des laboratoires d'analyses biologiques et médicales de la région, par les médecins inspecteurs de santé publique (MISP) des Directions Départementales des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS) et de l'Observatoire Régional de Santé. Ces données permettent de suivre au plus près l'activité de dépistage dans notre région.

Ce dispositif d'observation s'est inscrit dans le système de surveillance de l'activité de dépistage du VIH (LaboVIH) instauré par l'InVS sur l'ensemble du territoire français sur la période 2001-2008.

En mars 2003, la notification obligatoire des nouveaux diagnostics d'infection par le VIH, couplée à la surveillance virologique des contaminations récentes et des sous-types circulant a été mise en place par l'InVS pour compléter la surveillance d'activité de dépistage (LaboVIH).

Parallèlement, en Bretagne, à l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Sanitaires et Sociales (DRASS), le recueil de données a été étendu au VHC et à la sérologie syphilitique de janvier 2003 à décembre 2008.

Modification du recueil

Depuis le 1er janvier 2009, les données concernant l'activité des laboratoires d'analyse médicale publics et privés de Bretagne ne sont plus collectées par les Directions départementales des affaires sanitaires et sociales (DDASS). Le recueil est pris en charge par l'Institut national de veille sanitaire (InVS), la région Bretagne rejoignant les autres régions de France métropolitaine dans le système de surveillance LaboVIH. Le recueil concernant le VHC et la sérologie syphilitique en Bretagne n'est pas poursuivi.

Hépatite C : surveillance de l'activité de dépistage de l'hépatite C en France, réseau de laboratoires RENA/VHC/B

L'InVS met en ligne sur son site internet les données épidémiologiques pour la période 2000-2007 issues de la surveillance de l'activité de dépistage réalisée par les laboratoires d'analyse de biologie médicale du réseau Rena-VHC.

Ce réseau constitué de laboratoires volontaires, hospitaliers ou privés, répartis sur toute la France, a deux objectifs :

- Étudier les tendances de l'activité de dépistage de l'hépatite C
- Suivre l'évolution des caractéristiques des personnes ayant une sérologie anti-VHC positive

Est inclus dans la surveillance, tout sérum d'un patient prélevé dans un laboratoire participant, en vue d'un test de dépistage ou d'un contrôle de dépistage du VHC. Sont exclus les sérums des enfants de moins d'un an et les sérums provenant d'autres laboratoires.

Pour les définitions des termes utilisés, se reporter au site internet de l'InVS, rubrique Hépatite C : http://www.invs.sante.fr/surveillance/hepatite_c/default.htm

Principaux résultats :

L'activité sérologique globale, définie comme le nombre de tests sérologiques anti-VHC, réalisés dans les laboratoires participant à Rena-VHC/B, a progressé (+45%) entre 2000 et 2005, depuis cette date la tendance semble s'inverser et est marquée par une diminution (-15% de 2005 à 2007). Parallèlement, l'activité de contrôle de dépistage, définie comme le nombre de tests de contrôle (sérologie et PCR), a diminué entre 2000 et 2007 (-16%). Au cours de cette période, le nombre de tests positifs de contrôle de dépistage a également diminué (-41% entre 2000 et 2007), conduisant à une baisse de l'indicateur de contrôle de positivité (de 1,3% à 0,6%), diminution observée quel que soit le sexe.

Entre 2000 et 2007, ce sont au total, plus de 20 000 personnes qui ont été diagnostiquées VHC positive par les laboratoires du réseau ayant participé de façon continue. Une prédominance masculine est observée (61% sont des hommes). Les classes d'âges majoritaires sont : 30-39 ans puis 40-49 ans chez les hommes comme chez les femmes (un second pic est observé chez les femmes dans la tranche d'âge des 70-79 ans).

Comparativement en Bretagne, les constats sont identiques : le nombre de positifs au VHC dépistés dans les laboratoires de la région a également diminué de façon continue sur la période 2003-2008, passant de 722 cas à 374. Le nombre de positifs rapportés à l'activité de dépistage du VHC dans la région a suivi la même tendance passant de 0,62% à 0,36%. Cependant, le nombre de découvertes de sérologie positive au VHC par rapport à l'activité globale de dépistage apparaît moindre dans la région que celui observé au niveau national par le réseau Réna-VHC.

La prédominance masculine est également retrouvée en région Bretagne (58% d'hommes sur la période 2003-2008), ainsi que les caractéristiques des tranches d'âge.

Pour plus d'informations : http://www.invs.sante.fr/surveillance/hepatite_c/default.htm

Rédaction

Léna Pennognon : Démographe, ORS Bretagne

Docteur Isabelle Tron : Directrice, ORS Bretagne

Mise en forme

Laurence Poirier : Secrétaire, ORS Bretagne

Le dépistage du VIH en Bretagne

La participation des laboratoires bretons est globalement satisfaisante puisque le taux dépasse 80%, quelle que soit l'année considérée. L'activité de dépistage (à taux de participation constant) a diminué entre 2007 et 2008, toutefois le nombre de sérologies positives recensées pour 1000 tests est stable et s'établit à 1 découverte de sérologie positive pour 1000 tests. (Tableau 3). La participation varie selon les départements : elle est de 98% dans les Côtes d'Armor, de 94% dans le Finistère, de 88% en Ille-et-Vilaine et de 79% dans le Morbihan.

En 2008, 146 tests de sérologie au VIH se sont avérés positifs ce qui correspond à 114 nouveaux cas de séropositivité au VIH qui se répartissent comme suit : 100 cas domiciliés en Bretagne, 9 cas domiciliés hors Bretagne et 5 cas de domicile inconnu.

Parallèlement, le nombre de positifs par million d'habitants est passé de 43,5 en 2007 à 46,5 en 2008, cette tendance à l'augmentation n'est pas observée au niveau national où la période 2007-2008 affiche une stabilisation, la diminution observée entre 2007 et 2008 n'étant pas significative.

La Bretagne parmi les régions les moins touchées

Le recours au dépistage en Bretagne est inférieur à la moyenne nationale en 2008 (54 sérologies pour 1000 habitants contre 77 au niveau national).

Ce moindre recours dans la région va de pair avec un taux de sérologies positives par million d'habitants parmi les plus faibles par rapport à celui des autres régions françaises. En 2008, la Bretagne se classe donc au 2ème rang des régions les moins touchées derrière la Corse, avec 47 sérologies positives par million d'habitants (Carte 3). Cette proportion est presque 4 fois inférieure au taux national qui s'établit à 165 cas par million d'habitants en 2008.

Évolution de la séropositivité depuis 1989

La courbe de séropositivité au VIH en Bretagne fournit les données les plus précoces sur l'activité épidémique.

Le nombre de nouveaux cas de séropositivité au VIH enregistrés par année de dépistage sur la période 1989-2008 décrit une courbe qui culmine au début des années 1990 à près de 270 cas annuels, puis décroît entre 1992 et 1997. Une légère recrudescence est observée au début des années 2000 puis la tendance à la baisse reprend à partir de 2002 sans être confirmée en 2005 où le nombre de cas a progressé, retrouvant son niveau de 2000. (Cf. graphique 4)

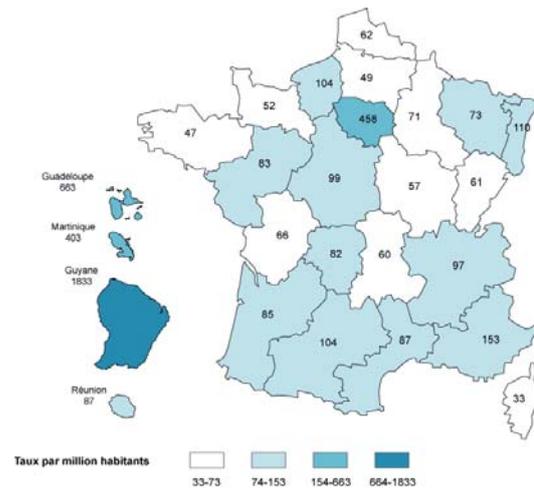
La baisse des effectifs observés entre 2006 et 2007 ne s'est pas prolongée en 2008 où le nombre de nouveaux cas a sensiblement augmenté.

Tableau 3 : Nombre de sérologies réalisées en Bretagne

	2006		2007		2008	
	Bretagne	France entière	Bretagne	France entière	Bretagne	France entière
Taux de participation des laboratoires	86%	88%	86%	88%	88%	87%
Nombre de tests réalisés	156 201	5 041 529	148 988	5 030 000	149 984	4 960 000
Nombre de sérologies positives (doublons compris)	154	11 149	135	10 600	146	10 600
Nombre de sérologies positives pour 1000 tests	1,0	2,2	1,0	2,1	1,0	2,1
Nombre de positifs par million d'habitants	50,0	178	43,5	167	46,5	165

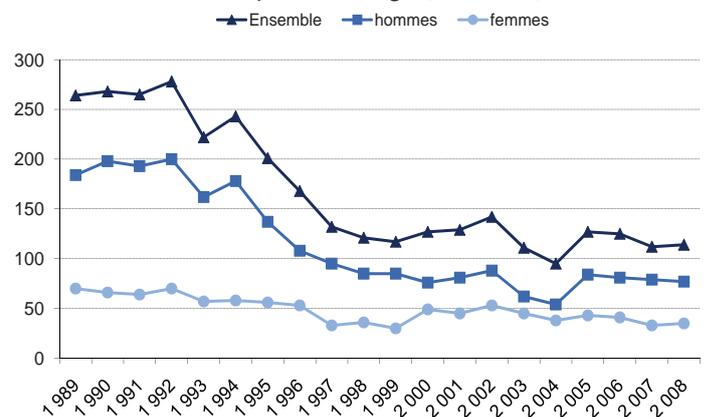
Source : Enquête VIH 1989-2008, InVS, INSEE Exploitation ORS Bretagne
Données bretonnes non redressées
Population de référence : INSEE - Estimations localisées de population au 1er janvier de l'année considérée (chiffres provisoires pour 2008)

Carte 2 : Taux de découverte de séropositivité par million d'habitants diagnostiqués en 2008



Sources : InVS BEH web - 27 novembre 2009, Insee
*Notifications obligatoires (données au 31/12/2008 redressées pour les délais de déclaration et la sous déclaration)

Graphique 4 : Évolution du nombre de nouveaux cas de séropositivité au VIH dépistés en Bretagne (données brutes)



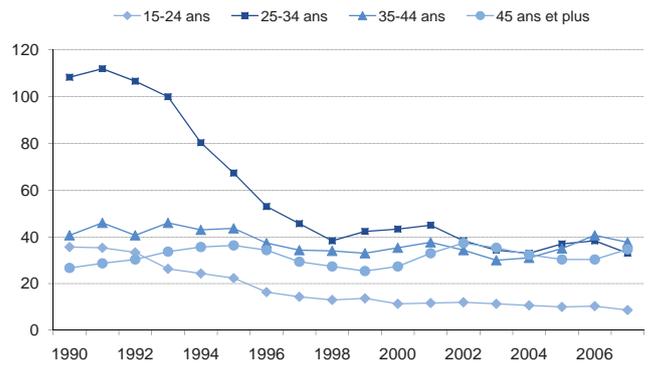
Source : Enquête VIH 1989-2008 - Exploitation ORS Bretagne

Après une tendance à la baisse jusqu'aux années 2000, le nombre de cas dépistés se stabilise, quel que soit l'âge

Globalement, si les courbes du nombre de cas dépistés selon l'âge montrent une diminution des effectifs. Cette tendance est à relativiser à compter de 2004 pour les tranches d'âge des 25-34 ans et des 35-44 ans.

À l'inverse, depuis 1993, la tranche d'âge des 15-24 ans présente les effectifs les plus faibles et ceux-ci sont stables depuis 2000 autour de 10 nouveaux cas annuels. La tranche d'âge des 45 ans et plus affiche une stabilité des effectifs plus récente ; depuis 2005 ses effectifs annuels se situent autour de 30 nouveaux cas (Cf. Graphique 5).

Graphique 5 : Évolution du nombre de nouveaux cas de séropositivité au VIH dépistés en Bretagne selon l'âge (moyenne lissée sur trois ans)



Source : Enquête VIH 1989-2008- Exploitation ORS Bretagne

Une prédominance masculine

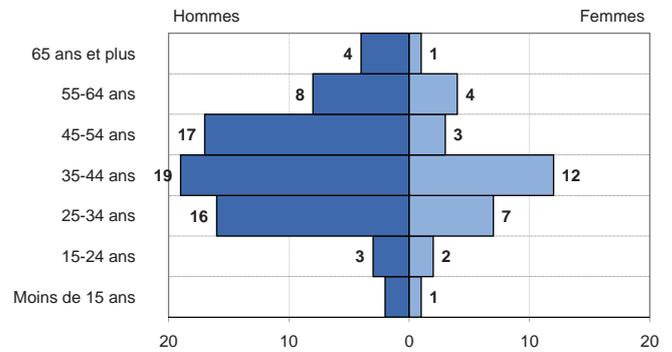
70% des découvertes de séropositivité au VIH dépistées en Bretagne en 2008 concernent des hommes et 30% des femmes (Cf. graphique 6). La proportion d'hommes parmi les découvertes de séropositivité est plus élevée en 2008 qu'elle ne l'était en 2003 (58% avec p=0.16). Bien que non significative en Bretagne, cette masculinisation est observée au niveau national sur la même période.

L'âge moyen au diagnostic de séropositivité au VIH est de 40,6 ans pour l'ensemble des cas en 2008, les hommes étant diagnostiqués significativement plus tardivement que les femmes (respectivement en moyenne à 41,2 ans vs à 39,3 ans). Comme le vieillissement observé au niveau national chez les femmes (de 33,7 ans en 2003 à 36,0 en 2008), l'âge moyen au diagnostic à l'infection VIH chez les bretonnes est passé de 34,9 ans en 2007 à 39,3 ans en 2008.

En Bretagne comme en France, avec respectivement 41 ans et 39 ans, la situation des hommes est restée relativement stable sur la période d'étude.

**Les résultats des comparaisons sont à interpréter avec prudence compte tenu des sources utilisées qui diffèrent entre le niveau régional (LaboVIH) et national (Notifications obligatoires VIH).*

**Graphique 6 : Contamination par le VIH en Bretagne
Nombre de nouveaux cas dépistés en 2008 selon le sexe et l'âge**

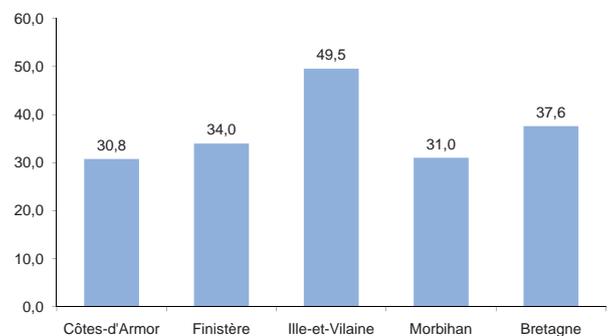


Source : Enquête VIH 1989-2008- Exploitation ORS Bretagne

La situation dans les départements

Après élimination des différences de structure d'âge et de sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2004-2008) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas en Ille-et-Vilaine (50 cas par million d'habitants) et le moindre dans les Côtes d'Armor (31 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 38 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 7).

Graphique 7 : Contamination par le VIH dans les départements chez les 15 ans et plus – Taux comparatifs par million d'habitants en 2004-2008



Sources : Enquête VIH 1989-2008, Insee Exploitation ORS Bretagne
Population de référence : Bretagne au 1er janvier 2007

Le dépistage du VHC en Bretagne : tendance continue à la baisse chez les femmes

En 2008, 374 tests de sérologie positives au VHC ont été décomptés ce qui correspond à 313 nouveaux cas de séropositivité au VHC qui se répartissent comme suit : 276 cas domiciliés en Bretagne, 10 cas domiciliés hors Bretagne et 27 cas de domicile inconnu. L'activité de dépistage (à taux de participation constant) a augmenté entre 2007 et 2008 et cette hausse de l'activité ne s'est pas accompagnée d'une croissance du nombre de sérologies positives recensées au contraire le nombre de sérologies positives pour 1000 tests est passé de 4,2 en 2007 à 3,6 en 2008.

La courbe de séropositivité au VHC fait apparaître depuis 2003 une tendance continue à la baisse du nombre de nouveaux cas positifs au VHC passant de 722 nouveaux cas en 2003 à 313 pour l'année 2008. Cette diminution n'est pas le fruit d'une activité moins importante dans la région puisqu'à nombre de tests constant, le nombre de nouveaux cas de séropositifs accuse lui aussi une nette décroissance. (Cf. Tableau 4 et Graphique 8).

Une prédominance masculine

59% des nouveaux cas de sérologie positive au VHC dépistés en Bretagne en 2008 concernent des hommes et 41% des femmes.

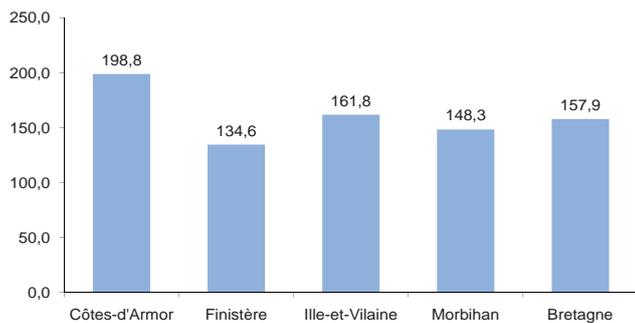
Le VHC touche en moyenne des personnes d'âge mûr

Si l'âge moyen au diagnostic de séropositivité au VHC en 2008 est de 50,2 ans, sans différence significative selon le sexe (les hommes : 49,5 ans et les femmes : 51,3 ans), en revanche, la distribution par tranche d'âge diffère significativement selon le sexe. En 2008, les deux tiers des nouveaux cas de séropositivités au VHC concernent des personnes âgées de 25 à 54 ans chez les hommes alors que seulement 35% des cas se concentrent entre les mêmes tranches d'âges chez les femmes (Cf. graphiques 9 et 10).

La situation dans les départements

Après élimination des différences de structure d'âge et de sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2004-2008) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas dans les Côtes d'Armor (199 cas par million d'habitants) et le moindre dans le Finistère (135 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 158 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 11).

Graphique 11 : Contamination par le VHC dans les départements chez les 15 ans et plus – Taux comparatifs par million d'habitants en 2004-2008



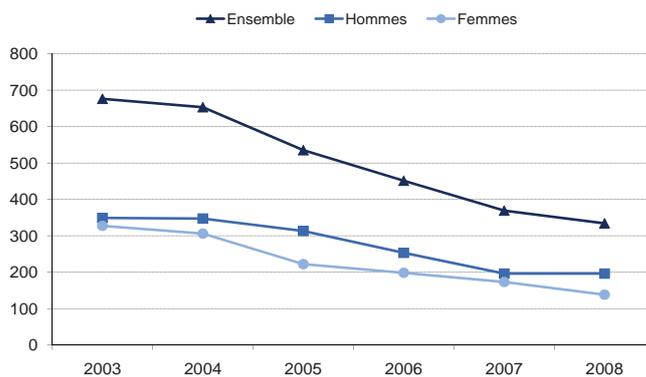
Sources : Enquête VHC, Insee
Exploitation ORS Bretagne
Population de référence : Bretagne au 1er janvier 2007

Tableau 4 : Nombre de sérologies réalisées en Bretagne

	2006	2007	2008
Taux de participation des laboratoires	86%	86%	88%
Nombre de tests réalisés	111 240	98 914	104 860
Nombre de sérologies positives (doublons compris)	504	411	374
Nombre pour 1000 tests	4,5	4,2	3,6
Nombre de positifs par million d'habitants	164	132	119

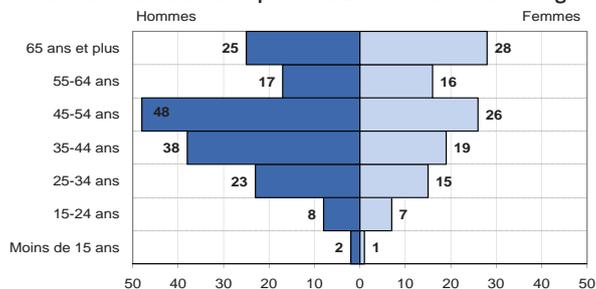
Sources : Enquête VHC, INSEE - Estimations localisées de population au 1^{er} janvier de l'année considérée. (Chiffres provisoires pour 2008)

Graphique 8 : Évolution du nombre de nouveaux cas de séropositivité au VHC en Bretagne (données brutes)



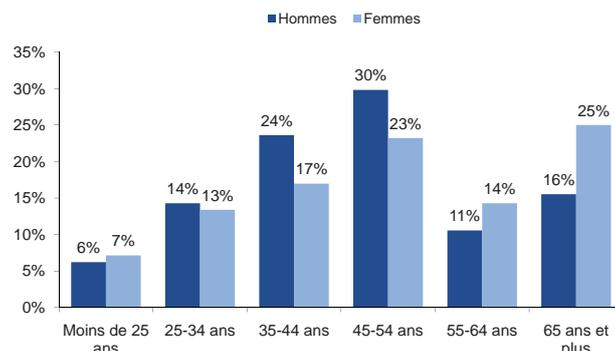
Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 9 : Contamination par le virus de l'hépatite C en Bretagne
Nombre de nouveaux cas dépistés en 2007 selon le sexe et l'âge



Source : Enquête VHC, INSEE - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 10 : Répartition en % des nouveaux cas de séropositivité au VHC en Bretagne en 2007 selon le sexe et l'âge



Source : Enquête VHC - Exploitation ORS Bretagne

Le dépistage de la syphilis en Bretagne

En 2008, 124 tests TPHA - VDRL positifs ont été enregistrés ce qui correspond à 104 nouveaux cas dépistés positifs au test sur la sérologie syphilitique qui se répartissent comme suit : 74 cas domiciliés en Bretagne, 6 cas domiciliés hors Bretagne et 24 cas de domicile inconnu. L'activité de dépistage (à taux de participation constant) a augmenté entre 2007 et 2008 et s'est accompagnée également d'une hausse du nombre de sérologies positives recensées puisque le nombre de sérologies positives pour 1000 tests est passé de 1,6 à 2,0 en 2008. (Cf. Tableau 5).

La tendance à la baisse, affichée par la courbe du nombre de cas dépistés positifs TPHA - VDRL, ne s'est pas confirmée chez les hommes, à partir de 2007, une forte augmentation est observée, à l'inverse la diminution du nombre de cas chez les femmes se poursuit (Cf. Graphique 12).

Une prédominance masculine

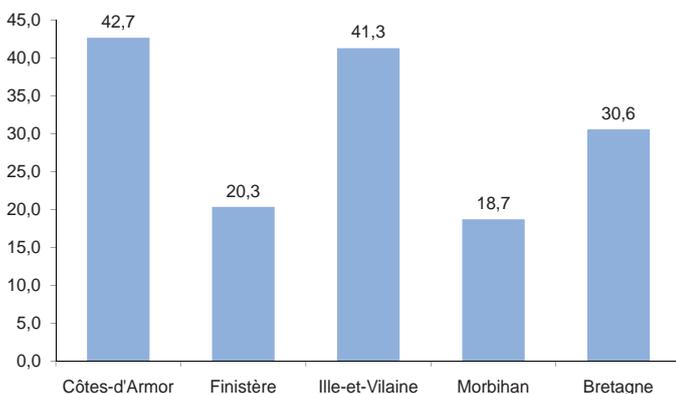
Plus de 8 nouveaux cas de sérologie syphilitique positive sur 10 (82%) dépistés en Bretagne en 2008 concernent des hommes et 18% des femmes.

Si l'âge moyen au dépistage d'une sérologie syphilitique positive est plutôt tardif, en moyenne sur la période 2004-2008, il est de 43 ans, chez les femmes comme chez les hommes. Cependant, la distribution par âge diffère significativement selon le sexe. Sur la période 2004-2008, plus de la moitié des nouveaux cas de sérologie syphilitique concernent des personnes âgées de 25 à 44 ans chez les hommes alors qu'il existe 2 pics chez les femmes, l'un à 25-34 ans et l'autre à 45 ans et plus. La répartition des cas masculins est plus régulière que celle des femmes et augmente avec l'âge (Cf. graphique 14).

La situation dans les départements

Après élimination des différences de structure par âge et sexe, la prise en compte des 5 années d'enquête (2004-2008) objective en moyenne annuelle le plus grand nombre de nouveaux cas dans les Côtes d'Armor (43 cas par million d'habitants) et le moindre dans le Morbihan (19 cas par million d'habitants). La moyenne bretonne s'établit à 31 nouveaux cas par million d'habitants (Cf. Graphique 15).

Graphique 15 : Contamination par le virus de la syphilis dans les départements chez les 15 ans et plus - Taux comparatifs par million d'habitants en 2004-2008



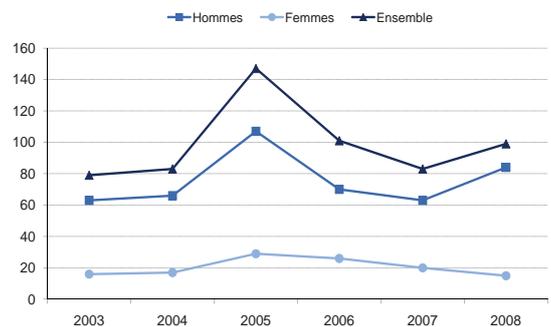
Sources : Enquête Sérologie syphilitique, INSEE Exploitation ORS Bretagne
Tous les départements sont significativement différents de la moyenne bretonne

Tableau 5 : Nombre de sérologies réalisées en Bretagne

	2006	2007	2008
Taux de participation des laboratoires	86%	86%	88%
Nombre de tests réalisés	62 807	60 781	63 052
Nombre de sérologies positives (doublons compris)	114	98	124
Nombre pour 1000 tests	1,8	1,6	2,0
Nombre de positifs par million d'habitants	37	32	40

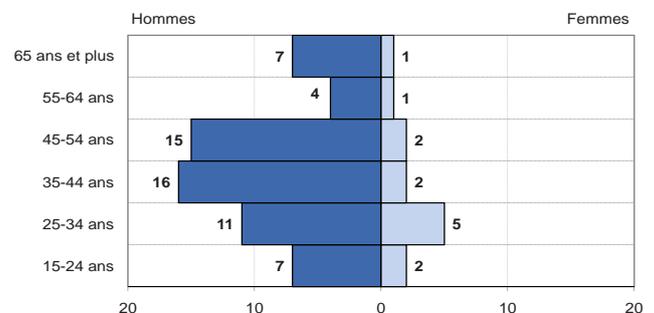
Source : Enquête Sérologie syphilitique, INSEE
Estimations localisées de population au 1er janvier de l'année considérée.
(chiffres provisoires pour 2008)

Graphique 12 : Évolution des nouveaux cas de dépistages de sérologies syphilitique positives en Bretagne (données brutes)



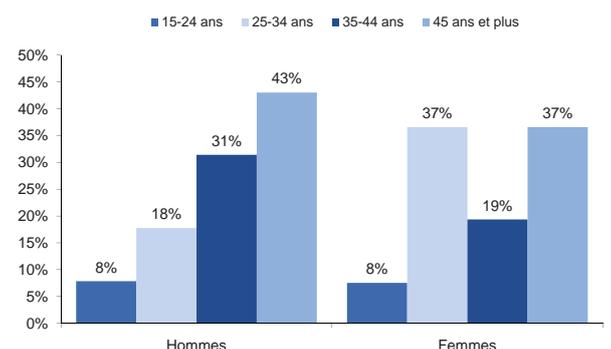
Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 13 : Contamination par le virus de la syphilis en Bretagne Nombre de nouveaux cas dépistés en 2008 selon le sexe et l'âge



Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

Graphique 14 : Répartition en % des nouveaux cas de sérologies syphilitique positives selon le sexe et l'âge en Bretagne - période 2005-2007



Source : Enquête Sérologie syphilitique - Exploitation ORS Bretagne

À retenir ...

Avec un taux de cas de sida diagnostiqués en 2008 de 17 cas par million d'habitants, la Bretagne se classe dans la moyenne des régions métropolitaines touchées par le Sida. Cependant, le retard au dépistage perdure puisque plus de la moitié des personnes chez lesquelles un diagnostic de sida a été posé sur la période 2007-2008 ignoraient leur séropositivité au moment de la découverte de l'infection.

100 nouveaux cas de séropositivité au VIH ont été recensés parmi les habitants de la région en 2008. Le recours au dépistage demeure inférieur à la moyenne nationale : 54 sérologies pour 1000 habitants contre 77 au niveau national. Le taux de tests positifs est stable à 1 pour 1000 tests réalisés et reste 2 fois moins élevé que le taux national de 2,1 pour 1000 tests.

Parallèlement au moindre recours au dépistage dans la région, le taux de sérologies positives, de 47 par million d'habitants, est parmi les plus faibles des régions françaises.

276 nouveaux cas de séropositivité au VHC ont été recensés parmi les habitants de la région. La tendance à la baisse, observée depuis le début du recueil se ralentit en 2008, du fait de la stabilisation des effectifs observée chez les hommes.

Pour la syphilis, 74 nouveaux cas de sérologie syphilitique positive ont été comptabilisés dans la population bretonne. La tendance à la diminution observée depuis 2006 ne s'est pas confirmée en 2008, année marquée par une recrudescence des cas chez les hommes.

EN SAVOIR PLUS

■ Dépistage et diagnostic de l'infection VIH et du sida, France, 2008, InVS, BEH Web - 27 novembre 2009.

■ Sites internet

- Institut national de veille sanitaire : www.invs.fr
- Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org
- ONUSIDA : www.unaids.org (données Monde)
- Réseau des CRIPS (Centre régionaux d'information et de prévention du sida) : www.lecrips.net
- Conseil national du sida : <http://www.cns.sante.fr>
- Sida Info Service : <http://www.sida-info-service.org>

RAPPEL DU RÔLE DES COREVIH

L'année 2007 a été marquée par la création des COREVIH (Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le Virus de l'Immunodéficience Humaine). Un des objectifs des COREVIH est de faire que l'ensemble des acteurs de la lutte contre le sida impliqués dans la recherche, le soin, la prévention et le soutien aux malades coordonne leurs actions à l'échelle de la région. Ces instances de santé entièrement dédiées au VIH disposent d'une assise réglementaire forte. Les COREVIH ont également pour mission d'analyser les données médico-épidémiologiques, de participer à l'harmonisation et à la qualité de la prise en charge, de contribuer à l'élaboration de la politique de lutte contre le sida et de favoriser la coordination des acteurs impliqués dans la lutte contre le sida. En Bretagne, le COREVIH a été installé officiellement le 6 novembre 2007.

